



Pour ce moment délicat et douloureux de sa vie, Jésus revient dans un endroit qu'il affectionne. Ici, il se sent bien pour prendre une décision de taille. La prière que Jésus prononce au mont des Oliviers est certainement sa prière la plus détaillée des Évangiles. Et elle se situe à un moment crucial de son existence. Face à un choix essentiel : accepter ou refuser ! Dans ce contexte, la prière n'est pas une fuite mais l'expression du courage.

Si Jésus, dans cette situation difficile est abattu et à genoux pour la prière, il invite ensuite ses disciples à se relever : la prière met l'être humain debout !

39 Jésus sort et **il va au mont des Oliviers, selon son habitude**. Ses disciples le suivent. **40** Quand il arrive à cet endroit, il leur dit : « **Priez pour pouvoir résister quand l'esprit du mal vous tentera.** » **41** Jésus s'éloigne des disciples, il va quelques mètres plus loin. **Il se met à genoux et il prie** **42** en disant : « Père, si tu veux, éloigne de moi **cette coupe de souffrance** ! Pourtant, ne fais pas ce que je veux, mais ce que tu veux. » **43** Alors un ange du ciel se montre à lui **pour lui redonner du courage.** **44** Jésus a peur et il est très inquiet, il prie avec plus de force encore. Sa sueur devient comme des gouttes de sang qui tombent par terre. **45** **Après qu'il a prié, il se relève**, il revient vers les disciples. Il les trouve en train de dormir : ils sont fatigués parce qu'ils sont tristes. **46** Il leur dit : « Pourquoi est-ce que vous dormez ? **Levez-vous et priez** pour pouvoir résister quand l'esprit du mal vous tentera. »

Luc 22,39-46

Le contenu de la prière de Jésus est encadré par une exhortation importante faite aux disciples mais qui s'adresse en fait à tout croyant : prier pour résister ! Jésus lui-même est tenté. Il a le choix. Comme chacun et chacune de nous.

Mais la décision est dure à prendre. Le texte ne nous dit pas combien de temps a duré cette prière, mais on peut bien imaginer une période conséquente. Avec deux éléments :

- La présence de l'ange, signe de la présence de Dieu. Jésus n'est pas abandonné à son doute mais il est soutenu dans son choix ! (Comme l'avait été le prophète Élie, voir 1Rois 19,7.)
- Dans ce combat du choix, Jésus se donne entièrement. En chair et en os, d'où les gouttes de sang. Cette lutte spirituelle intense n'implique pas de super pouvoirs : Jésus-Christ est pleinement homme.



À peine le repas achevé, voilà que le Christ reprend la marche ; les disciples le suivent (v. 39). Nul hasard si Luc notifie avec soin cette itinérance. Le déplacement de la petite troupe a valeur métaphorique : malgré la trahison annoncée, Jésus reste fidèle à sa vocation et poursuit son ministère au vu et au su de tous, dans des lieux exposés et coutumiers (cf. l'expression « comme d'habitude » du v. 39). C'est singulièrement au mont des Oliviers qu'il se rend pour prier. Une prière à genoux qui ne lui épargnera toutefois pas la tentation, mais qui l'accompagnera au cœur de cette épreuve et lui évitera de tomber « au pouvoir » de la non-foi. Sans relâche en effet (« plus intensément » dit le v. 44) – au cœur d'un combat qui oscille entre l'angoisse et l'effort extrême (c'est là le double sens du terme grec *agônia*¹) – le Christ de Gethsémané reste en relation avec Celui qu'il appelle son Père (v. 42). Quelle

¹ Claire CLIVAZ, *L'ange et la sueur de sang (Lc 22, 43-44), ou, Comment on pourrait bien encore écrire l'histoire* (BITS 7), Leuven, Peeters, 2010.

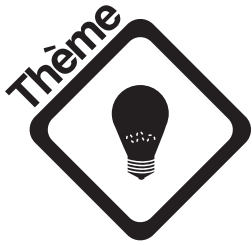
sera la réponse de Dieu à cette ardente prière ? Elle ne consistera pas à écarter miraculeusement la coupe, à savoir l'échéance de la croix, mais à habiter de sa présence le mourir de son Fils. Une présence figurée par une colombe lors du baptême (3,22), symbolisée par une nuée au moment de la transfiguration (9,34) et, désormais, au jour de la Passion, personnifiée par un ange (22,43).

Fortifié par cette présence angélique et par sa prière passionnée, Jésus se redresse (v. 45). Ses disciples de leur côté, écrasés par le sommeil du chagrin, gisent à terre (l'injonction du v. 46 le dévoile indirectement : « levez-vous et priez ! »). D'où leur viendra la force de se relever de cette tragédie qui les assomme, de renaître de ce deuil ? Il faudra attendre le petit matin de Pâques et surtout la rencontre avec le Ressuscité pour qu'ils reviennent à la vie, comme le laisse penser Luc en 24,33 : alors « s'étant levés au même instant, ils [les disciples d'Emmaüs] retournèrent à Jérusalem ». On le voit, ressusciter du malheur est un effet de Pâques, une trace laissée au cœur de nos existences par son pouvoir de transformation. S.B.



Prière

Avant d'être parole et requête, la prière est une attitude de confiance et de lâcher prise. Elle peut être aussi expression de la colère ou de la souffrance, comme un cri. Plus que des mots, la prière exprime une relation. Relation établie entre Dieu et moi, Dieu et les autres, ou entre Dieu, les autres et moi ! Comme un lien invisible qui relie, rassemble et rapproche. Dans les Évangiles, la prière de Jésus est diverse : reconnaissance, grâce, remerciement, invitation ... Au mont des Oliviers, elle se fait demande (Lc 22,39-46) ; sur la croix, sa prière s'exprime dans un cri de souffrance (23,46) mais qui, par l'emploi du mot « Père », dit aussi sa confiance en Dieu et son abandon dans ses bras. C'est à partir de ses indications de prière que les chrétiens prient depuis le « Notre Père » (11,1-4). La prière est aussi une forme d'engagement, de solidarité. Elle invite chaque croyant à se mettre à la disposition de Dieu et de son projet d'amour. « Demandez et l'on vous donnera » (11,9).



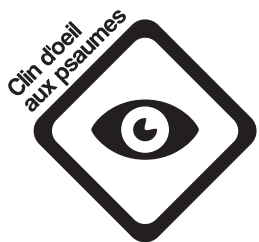
C'est dans un jardin d'oliviers que Jésus prie et s'en remet à Dieu. Dans la Bible, l'olivier est symbole de paix et du pardon de Dieu. C'est donc un élément fort de la passion du Christ. Cloué sur le bois de la croix, il est le Prince de Paix annoncé par les prophètes, celui qui incarne le pardon de Dieu. C'est dans ce jardin qu'il choisit de vivre sa vie jusqu'au bout. Bien sûr, cela ne va pas sans peur et sans doutes. Dans ce texte se lit l'humanité de Jésus. Il est comme nous, il a peur, il est seul et il a des doutes quant à son avenir. Dieu est venu habiter la souffrance, comme dit Paul Claudel, pour lui donner sens. Dieu est venu partager la souffrance de l'humanité.

Jésus s'éloigne

Jésus prend de la distance pour prier. Ce récit montre l'importance de la prière dans la vie de Jésus, une prière faite de silence, une prière qui redonne courage, une prière pour résister. Résister, c'est être ancré et ainsi ne pas être ballotté au gré du vent. La prière nous ancre et nous donne ainsi le courage de braver la tempête. C'est ainsi que Etty Hillesum priait alors qu'elle était dans un camp de concentration : « Pour l'instant, à chaque jour suffit sa peine. Je vais t'aider, mon Dieu, à ne pas t'éteindre en moi, mais je ne puis rien garantir d'avance ».



Dans ce récit, il y a deux attitudes face à la peur et à la tristesse : dormir comme les disciples ou prier comme Jésus. Le sommeil en soi n'est pas négatif. Cela fait du bien de dormir. Mais attention à ce que ce sommeil ne devienne pas une fuite. En priant, Jésus extériorise ses peurs et sa tristesse (elles se transforment en sueur qui sont comme des gouttes de sang). C'est pour cela qu'il dit à ses disciples de prier. En priant, on peut déposer nos peurs et nos tristesses, pour qu'elles ne prennent pas toute la place et ne deviennent des tentations laissant penser que tout est perdu.

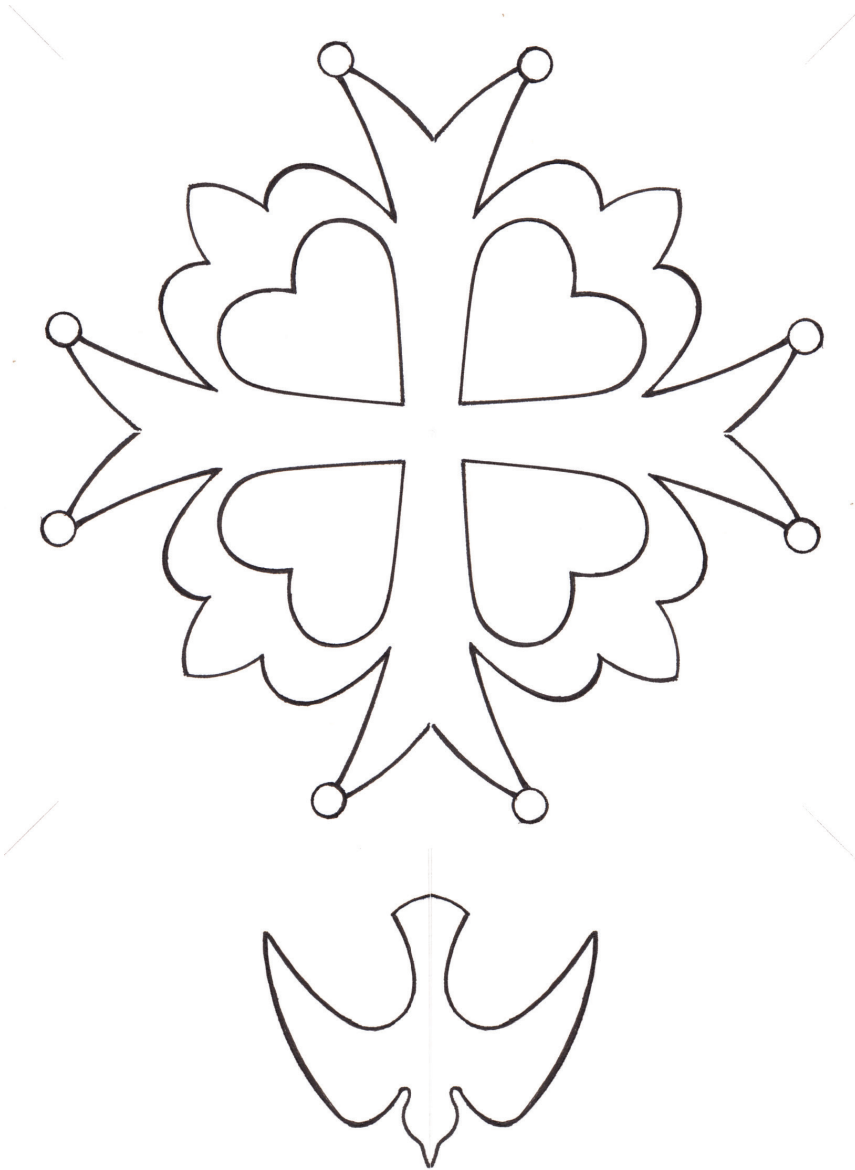


« Quand je t'ai appelé, tu m'as répondu, tu m'as rempli de courage et de force. » Psaume 138,3.

L'ange se montre et redonne du courage à Jésus. Il incarne cette présence de Dieu qui ne fait pas les choses à notre place, mais qui nous porte en avant et nous soutient. Comme le dit Sainte Thérèse de Lisieux : « Pour moi, la prière, c'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le ciel ». Tourner son regard vers le ciel en priant, permet de s'approcher du mystère de Dieu.



- Donner l'occasion aux enfants de prier avec leur cœur, d'oser tout dire à Dieu, et même... de pleurer. Le courage n'est pas de ne pas avoir peur, mais d'oser affronter sa peur. Ce courage c'est aussi ce que Dieu nous offre.
- Faire comprendre aux enfants que Jésus a aussi connu la peur et la tristesse. Il est notre frère en humanité.
- Découvrir la passion de Jésus en lien avec la symbolique de l'olivier, la paix et le pardon.





Accueil et rappel de la dernière fois.

«Jardin d'oliviers»: «landart» ou ludo-créativité

- Soit dans la nature («landart») ou avec plein de matériaux dans une salle (ludo-créativité).
- Les enfants réalisent un lieu où ils auraient envie de prier.
- Possibilité de prendre des photos pour un culte famille.



Lire ou raconter le texte.

Au milieu du texte, insérer la célébration.

Introduction à la narration proposée

- C'est la Marionnette Dédé qui raconte l'histoire aux enfants.
- Prendre une Bible et l'ouvrir au récit raconté. Glisser à l'intérieur les versets à lire (CD-accompagnant). Au fur et à mesure, vous les sortez et vous pouvez demander aux enfants de les lire.
- Marionnette Ammits. Dire deux mots sur Ammits.
- Illustration: sticker «Bois», «Prière».



Entendre / apprendre le chant: «Au mont des Oliviers» (CD-chants n° 12).

En même temps que le chant, possibilité de poser:

- Pendant le refrain: un cœur fait avec deux larmes.
- Pendant la strophe 1: des branches d'arbres.
- Pendant la strophe 2: les mettre en forme de croix.

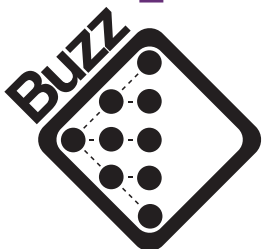
Donner aux enfants deux larmes: ils peuvent y inscrire une peur ou simplement leur prénom. Ils les posent devant eux en forme de cœur.

Lire la prière sur le dépliant ou faire une simple prière de remise de ces peurs:

«Devant toi, nous posons ces peurs. Devant toi, nous posons nos cœurs.

Accompagne-nous. Amen»

Écouter le chant «Puisque tout amour prend racine» (CD-chants n°20).



- **Qu'est-ce qui vous plaît/surprend/questionne/déplaît/touche... dans ce texte?** (Laisser les enfants réagir et dire un élément qui les a touchés.)
- Poser le sticker «Prière»: **que représente pour vous la prière?**
- **Jésus vient de prendre son dernier repas avec ses disciples. Après le repas, où vont-ils se promener?** (Au mont des Oliviers.)
- **Où va Jésus?** (Au mont des Oliviers.) **Qui le suit?** (Les disciples.) **Qu'est-ce que Jésus leur demande de faire?** (De prier.)
- **Que fait Jésus?** (Il prie.) **Comment se sent-il?** (Il a peur.) **Pourquoi?** (Parce qu'il va bientôt mourir.)



- Pour ceux qui veulent aller plus loin: **que dit-Il à Dieu?** (Il aimerait ne pas souffrir.) **Est-ce qu'Il ne dit que cela?** (Non, Il lui dit que ce qui est important, c'est la volonté de Dieu et non pas sa volonté.) **Pourquoi veut-Il autant prier?** (Pour résister au mal.) **Ça veut dire quoi: résister au mal?** (Laisser les enfants discuter. La monitrice ou le moniteur pourra compléter en disant ce que signifie la résistance au mal pour elle ou pour lui. Par exemple: résister au mal, c'est continuer à croire, à suivre Jésus, à obéir à Dieu, à écouter l'Esprit Saint, à aimer les autres, à pardonner, etc., malgré tout...)
- **Pendant ce temps, que font les disciples?** (Ils dorment.) **Pourquoi dorment-ils au lieu de prier?** (Parce qu'ils sont fatigués à force d'être tristes.) **Et toi, as-tu déjà été fatigué à force d'être triste?** (Laisser les enfants raconter.)

Faire un petit jardin de prière. Un jardin de Pâques sous deux formes.

Jardin à planter: matériel: sous-pot, terre, cailloux, coquillages, ...

- Chaque enfant reçoit un sous-pot déjà rempli de terre.
- Sur la table, il y a des cailloux, des coquillages, des perles, des brindilles, des graines de fleurs, etc.
- En mettant les graines dans la terre, l'enfant pourra penser à Jésus qui va bientôt mourir. En voyant les graines éclore quelques temps plus tard, il pourra comprendre la résurrection de Jésus.

Jardin symbolique: matériel: sous-pot, sables ou graviers, gobelets, bougies, bois.

- Prendre un sous-pot (plus ou moins grand).
- Déposer du sable ou des graviers (possibilité plusieurs couleurs). Les enfants peuvent faire une forme de cœur avec les sables.
- Poser soit un petit gobelet en plastique pour mettre une graine (type haricot), soit un petit pot avec une plante.
- Possibilité de faire une croix avec deux bouts de bois et la mettre sur son jardin de prière pour les enfants qui veulent.
- Il est aussi possible de mettre une petite bougie. Ne pas oublier de dire un mot aux enfants et de mettre un mot aux parents tel que: « Les enfants ont fait un bricolage contenant une bougie. Ils ne doivent l'allumer qu'en votre présence ».



Colorier/Décorer une croix huguenote

(dessin ; pour plus d'explications, cf. CD-accompagnant).

- Possibilité de l'imprimer sur une feuille transparente et soit avec de la peinture à vitre, soit avec des papiers de soie, faire une croix vitrail.
- Signification en résumé des trois éléments principaux :
 - Croix – Mort de Jésus : c'est la grâce donnée par Dieu
 - Couronne d'épines : représente les peurs de Jésus. Sa prière à Dieu.
 - Colombe : c'est le Saint-Esprit qui, dans le texte, est représenté par l'ange qui donne du courage.

Dépliant enfant

- Coller les stickers.

Pour la prochaine fois

Si vous avez fait un jardin, demandez aux enfants de garder en mémoire où ils ont placé leur jardin et ce qu'ils en ont fait jusqu'à cette rencontre.

Demandez aux enfants de regarder s'il y a un lieu où ils auraient envie de prier, de le garder en mémoire et ainsi de raconter ce lieu.



Dédé	Bonjour Ammits. Quand je vois la croix, à la place de Jésus, moi j'aurais eu peur.	Poser le dessin/tenture de la dernière fois ou une croix.
Ammits	Moi, rien ne me fait peur!	
Dédé	Tu es sûr?	
Ammits	Rien. Je n'ai peur de rien.	
Dédé	Attends avant de me répondre... Écoute... Tout se passe dans un lieu que Jésus aime bien. C'est un jardin rempli d'oliviers. C'est beau, un olivier, c'est apaisant. Jésus va dans ce lieu. Ses amis le suivent. Jésus leur dit : <i>« Priez pour pouvoir résister ».</i> Après cela, Jésus s'éloigne, il se met à genoux et prie : <i>« Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe de souffrance! Pourtant, ne fais pas ce que je veux, mais ce que tu veux. »</i> Alors, un ange du ciel se montre à lui pour lui redonner du courage. Tu vois, Jésus a peur. Il est très inquiet. Alors il prie avec encore plus de force. Toute sa peur sort de lui.	Poser la Bible, l'ouvrir à l'Évangile de Luc 22. Lire le verset 40. Lire les versets 42-43.
Ammits	Dis Dédé, je peux te le dire, parfois j'ai aussi peur. Mais j'ai peur de le dire. Alors tu vois, je préfère ne rien dire. C'est cool que Jésus, lui, il ose le dire...	
Dédé	Oui, cela m'aide aussi. Ensuite, Jésus se relève, revient vers ses amis qui dorment. Alors, il les réveille et leur rappelle : <i>« Pourquoi est-ce que vous dormez? Levez-vous et priez pour pouvoir résister. »</i> Après cela, Jésus est arrêté. Il est jugé et mis sur la croix. Il n'a jamais abandonné sa foi en Dieu. Même sur la croix, il a dit : <i>« Père, je remets ma vie dans tes mains. »</i> C'est alors qu'un officier romain dit : <i>« Gloire à Dieu! Vraiment, cet homme était un juste! »</i>	Lire le verset 45. Lire le verset 23,46. Lire le verset 23,47.
Ammits	Ça, c'est vraiment du courage.	



« Jésus, souviens-toi de moi. »

- Quelques mots d'explication : à la croix, Jésus demande à Dieu le pardon pour les autres, Jésus restaure un bandit, Jésus est tourné vers les autres. À la croix, Jésus se remet à Dieu, confiant. À la croix, Jésus montre qu'il est venu pour sauver ceux qui étaient perdus. La croix est ainsi le lieu où le salut s'accomplit. Sur le chemin de croix, il y a trois hommes, trois attitudes, trois rencontres. Trois hommes : Simon de Cyrène qui porte la croix de Jésus ; le bandit qui défend Jésus et reconnaît sa puissance en lui demandant de se souvenir de lui ; l'officier romain qui glorifie Dieu et reconnaît que Jésus était un juste. Trois attitudes : Porter – Défendre/résister – Confesser : voilà des attitudes exemplaires. Trois rencontres : Simon qui se met à la place de Jésus ; le bandit qui voit au-delà de l'apparence et le Romain qui voit au-delà de la mort. À la croix, il y a aussi ceux qui se moquent, ceux qui prononcent des phrases faciles, des phrases qui touchent, des phrases qui blessent aussi sûrement qu'une épée. Et à la croix, il y a aussi des femmes qui pleurent, des pleurs solidaires, des pleurs compatissants. Devant certaines situations où l'on est impuissant, il y a toujours un choix : choisir la moquerie ou la compassion, choisir d'enfoncer le clou ou de vouloir apaiser. Quel choix faisons-nous ? Mais partons à la découverte de ce récit, grâce à Dédé ... pour ceux qui veulent raconter la mort de Jésus.
- Possibilité de chanter « Tête, épaules, genoux, pieds », (CD-chants n° 18 avant la narration) et « Moi, c'est moi et toi c'est toi » (CD-chants n°19 après la narration).
- Narration de Dédé et ses amis

Dédé	Hé, Ammits, veux-tu entendre plus sur la mort de Jésus ?	
Ammits	Oui, j'aimerais voir s'il continue à être aussi courageux.	
Dédé	Je te préviens, cela va être triste.	
Ammits	J'aimerais bien ne pas être toute seule alors pour entendre cette histoire. Je vais appeler Ashar.	
Dédé	Bonne idée. Ashar, es-tu d'accord de venir entendre l'histoire de la croix avec Ammits ?	
Ashar	D'accord, je veux bien.	
Ammits	Merci. C'est mieux quand on est plusieurs.	
Dédé	Alors voilà ... Alors que Jésus prie, Judas arrive avec une grande foule.	Poser la Bible, l'ouvrir à l'Évangile de Luc 22.
Ashar	C'est Judas qui a trahi Jésus.	
Dédé	Oui. C'est ainsi que Jésus est arrêté. Alors qu'il est jugé, des gens demandent à Pierre s'il était un ami de Jésus. Pierre dit : « Non, je ne le connais pas ! ». Il le dit plusieurs fois.	Lire le verset 57.
Ammits	C'est Pierre qui n'a pas eu la force de défendre Jésus.	
Dédé	Oui.	
Asahr	Cela devait être dur pour Jésus de n'avoir personne avec lui.	
Dédé	C'était dur, mais il n'était pas tout seul. Il a rencontré des personnes qui l'ont aidé. Écoute la suite ... Jésus est jugé d'une part par Pilate, le Romain et d'autre part par Hérode et les chefs juifs. Tout le monde se met aussi à le juger, la foule crie : « Cloue-le sur une croix ! ».	Tourner la page de Luc 23. Lire le verset 23

	Alors on emmène Jésus. Sur le chemin, il doit porter sa croix. Mais voilà qu'ils rencontrent Simon, un homme de Cyrène. Simon porte la croix sur son dos. Il y a aussi des femmes qui pleurent, car elles sont tristes avec Jésus.	
Ashar	Ouf... Voilà des gens qui soutiennent Jésus. Cela doit lui faire du bien.	
Dédé	Je pense. Ils arrivent à l'endroit appelé «le Crâne».	
Ashar	Le nom fait peur.	
Dédé	Les soldats mettent Jésus sur la croix. Ils mettent aussi deux bandits sur deux croix de chaque côté de Jésus.	
Ammits	Jésus devait être en colère.	
Dédé	En colère, non, je ne crois pas, car il a dit : « <i>Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.</i> »	Lire le verset 34.
Ashar	Ça, c'est trop gentil.	
Dédé	Tout le monde n'est pas de ton avis, car il y a des gens qui se moquent de Jésus en lui proposant de se sauver lui-même. Un des bandits lui demande aussi de le sauver lui. Mais le deuxième bandit prend la défense de Jésus, car il trouve que ce n'est pas juste vu que Jésus n'a rien fait de mal.	
Ashar	Moi, je l'aime bien ce bandit.	
Dédé	Jésus aussi, car il a dit : « <i>Je te le dis, c'est la vérité : aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis.</i> » Quand arrive midi, juste avant de mourir, Jésus crie : « <i>Père, je remets ma vie dans tes mains.</i> »	Lire le verset 43. Lire le verset 46.
Ammits	C'est à ce moment-là que l'officier romain dit : « <i>Gloire à Dieu ! Vraiment, cet homme était un juste !</i> »	Lire le verset 47.
Ashar	C'est vraiment beau ce qu'a dit cet homme.	
Dédé	Oui, je trouve aussi. Après cela, intervient encore un homme, Joseph qui vient d'Arimathée. C'est un chef juif, il est bon et juste. Il n'était pas d'accord avec les autres. Alors il prend soin du corps de Jésus. Il l'enveloppe avec un drap et va le déposer dans un tombeau. Des femmes accompagnent Joseph.	
Ashar	Si je comprends bien, il y a des juifs qui étaient contre Jésus et des juifs qui étaient pour.	
Ammits	Il y a des Romains qui étaient contre Jésus et des romains qui étaient pour.	
Dédé	Exact... et il y a des gens qui se moquaient et des gens qui pleuraient.	
Ammits	Moi, je choisis d'être avec.	
Ashar	Et moi, je choisis d'être pour.	